

Consommation et investissement des ménages

Au premier trimestre 2019, les dépenses de consommation des ménages ont légèrement accéléré (+0,4 % après +0,3 %). En effet, la consommation de services est restée dynamique (+0,6 % après +0,6 %) et la consommation en biens s'est stabilisée (0,0 % après -0,2 %), soutenue notamment par la consommation automobile.

Au deuxième trimestre 2019, la consommation des ménages augmenterait de 0,3 %. En effet, la consommation de biens augmenterait peu (+0,1 % après 0,0 %) tandis que celle de services ralentirait légèrement (+0,4 % après +0,6 %). La consommation du deuxième trimestre 2019 serait notamment portée par la consommation d'énergie.

Au second semestre 2019, la consommation des ménages garderait un rythme proche de celui du début de l'année et augmenterait de +0,5 % au troisième trimestre et de +0,4 % au quatrième. La consommation de biens accélérerait nettement (+0,6 % au troisième trimestre puis +0,4 % au quatrième) et celle de services continuerait d'augmenter de +0,4 % par trimestre. En moyenne annuelle, la consommation des ménages augmenterait de +1,3 % en 2019, davantage qu'en 2018 (+0,9 %). Cette accélération serait moins marquée que celle du pouvoir d'achat. Le taux d'épargne a atteint le niveau élevé de 15,3 % au premier trimestre. Même s'il devrait baisser en cours d'année, il augmenterait de nouveau en moyenne annuelle.

Après une croissance exceptionnelle en 2017, l'investissement des ménages, a nettement ralenti en 2018 (+2,0 % après +6,6 %) avec la stabilisation des ventes de logements neufs. En 2019, il diminuerait de 0,3 %.

La consommation a augmenté au premier trimestre 2019

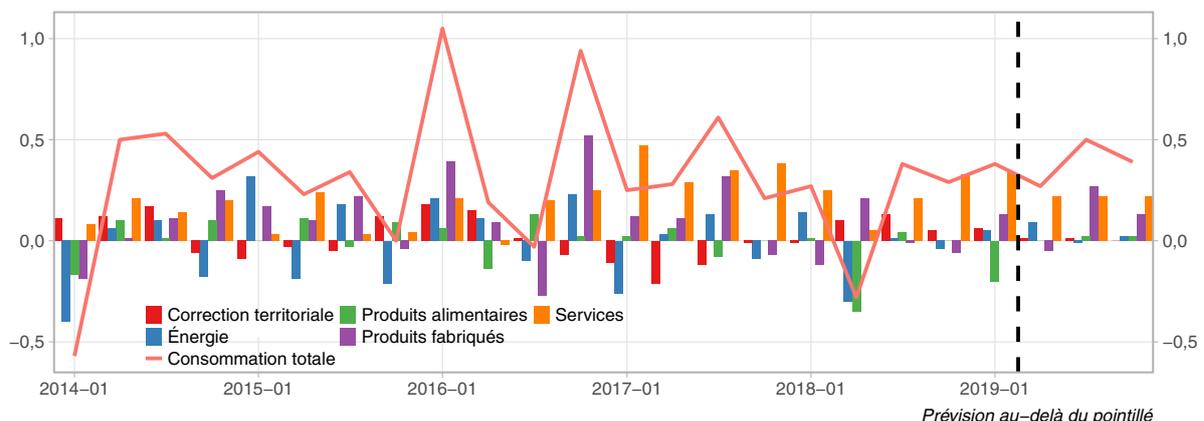
Au premier trimestre 2019, la consommation totale des ménages a très légèrement accéléré par rapport au trimestre précédent (+0,4 % après +0,3 %, *graphique 1* et *tableau*). En effet, la consommation de biens est restée stable (0,0 % après -0,2 %) et la consommation de services a augmenté au même rythme que le trimestre précédent (+0,6 %).

La consommation de biens fabriqués a rebondi : en particulier, la consommation de biens durables a nettement augmenté (+0,6 % après -0,5 %), portée par le rebond de la consommation automobile et le dynamisme des dépenses en biens d'équipement du logement, malgré un léger repli de la consommation d'autres biens durables. La consommation d'habillement-textile a nettement accéléré (+0,9 % après +0,1 %) et celle d'autres biens fabriqués a rebondi (+0,5 % après -0,1 %). La consommation des ménages en énergie a également rebondi (+0,7 % après -0,4 %), entraînée par la hausse des dépenses de carburants, malgré une consommation de gaz et d'électricité quasiment stable. En revanche, la consommation alimentaire a nettement reculé (-1,1 % après 0,0 %).

Les dépenses de services ont augmenté au même rythme que le trimestre précédent (+0,6 %). Les consommations de services de transport et d'hébergement-restauration ont ralenti (respectivement +0,3 % après +1,1 % et +0,9 % après +1,3 %) mais la consommation de services de loisirs a légèrement accéléré (+0,6 % après +0,4 %). De plus, la consommation de

1 - Contributions des différents postes à la consommation trimestrielle des ménages

variations trimestrielles en %, contributions en points



Source : Insee

Conjoncture française

services a été portée par l'augmentation de la consommation des ménages en services de logement (+0,6 % après +0,4 %), une conséquence de la faible évolution des aides au logement au premier trimestre.

D'ici la fin de l'année 2019, la consommation continuerait d'augmenter globalement au même rythme

Au deuxième trimestre 2019, la consommation totale des ménages augmenterait de nouveau, de 0,3 %. Les ménages lisseraient en effet l'impact sur leur consommation des fluctuations de leur pouvoir d'achat. La consommation de biens augmenterait à peine (+0,1 % après 0,0 %) et la consommation de services ralentirait un peu (+0,4 % après +0,6 %). Le repli de la consommation de biens durables (-0,3 % après +0,6 %) pèserait notamment sur la consommation des ménages en biens du deuxième trimestre. En particulier, les achats de voitures diminueraient nettement, alors même que les achats de biens d'équipement du logement conserveraient leur dynamisme et que la consommation d'autres biens durables augmenterait. La consommation d'habillement-textile se replierait et celle d'autres biens fabriqués ralentirait. En revanche, la consommation d'énergie augmenterait de nouveau au deuxième trimestre, l'augmentation des dépenses de gaz et d'électricité venant compenser la diminution de la consommation de carburants. La consommation de denrées alimentaires se stabiliserait au printemps (0,0 %), après un net repli au premier trimestre. Au total, la consommation de biens

manufacturés diminuerait, du fait notamment du repli des dépenses en biens issus des industries automobile et agroalimentaire. Dans les services, la consommation ralentirait légèrement au deuxième trimestre 2019. En particulier, les dépenses en services de logement reprendraient leur rythme tendanciel et ne porteraient plus la consommation des ménages en services (+0,3 % après +0,6 %).

Au second semestre 2019, la consommation des ménages continuerait d'augmenter, de +0,5 % au troisième trimestre et de +0,4 % au quatrième. Parmi les biens, la consommation de biens fabriqués rebondirait nettement au troisième trimestre, permettant à la consommation totale d'accélérer légèrement. En particulier, les achats de voitures rebondiraient fortement. En revanche, la consommation d'énergie diminuerait très légèrement, entraînée par la baisse des dépenses des ménages en gaz et électricité, malgré une stabilisation des dépenses en carburants. La consommation de denrées alimentaires serait relativement stable (+0,1 % par trimestre). Ainsi, la consommation totale de biens accélérerait nettement au troisième trimestre (+0,6 % après +0,1 %) avant de ralentir à +0,4 % au quatrième trimestre. Parmi les services, tant les dépenses en services de transport que la consommation d'hébergement-restauration ou de services de loisirs resteraient soutenues. Au total, la consommation de services continuerait d'augmenter de +0,4 % aux troisième et quatrième trimestres 2019. En moyenne sur l'année, la consommation des ménages augmenterait de +1,3 % en 2019, après +0,9 % en 2018.

Dépenses de consommation et investissement des ménages

	Variations trimestrielles en %								Variations annuelles en %		
	2018				2019				2017	2018	2019
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4			
Dépenses totales de consommation des ménages (1) + (2) + (3)	0,3	-0,3	0,4	0,3	0,4	0,3	0,5	0,4	1,6	0,9	1,3
Services (1)	0,5	0,1	0,4	0,6	0,6	0,4	0,4	0,4	2,4	1,9	1,9
Biens (2)	0,1	-0,9	0,1	-0,2	0,0	0,1	0,6	0,4	1,4	-0,4	0,1
dont											
Alimentaire	0,1	-2,0	0,2	0,0	-1,1	0,0	0,1	0,1	0,4	-1,4	-1,4
Produits agricoles (AZ)	0,3	-2,1	-1,8	-0,3	-0,8	2,1	0,3	0,2	-1,3	-3,0	-0,8
Produits agroalimentaires (C1)	0,0	-1,9	0,6	0,1	-1,1	-0,4	0,1	0,1	0,7	-1,1	-1,5
Énergie	1,7	-3,6	0,2	-0,4	0,7	1,1	-0,2	0,2	-0,6	-1,0	0,3
Énergie, eau, déchets (DE)	2,6	-6,4	1,7	-0,9	0,2	2,5	-0,3	0,3	-1,2	-0,8	0,4
Cokéfaction et raffinage (C2)	0,6	0,1	-1,6	0,1	1,2	-0,5	0,0	0,1	0,2	-1,2	0,1
Produits fabriqués (C3 à C5)	-0,5	1,0	0,0	-0,3	0,6	-0,2	1,3	0,6	2,9	0,7	1,3
Produits manufacturés (C1 à C5)	-0,2	-0,2	0,1	-0,1	0,0	-0,3	0,7	0,4	1,9	-0,1	0,1
Correction territoriale (3) = (4) - (5)	0,6	-6,4	-8,9	-3,7	-4,5	-0,6	-0,4	-0,2	30,9	-1,5	-13,7
Importations services touristiques (4)	1,0	2,4	1,2	0,1	1,3	0,5	0,7	0,9	-0,3	5,2	3,6
Exportations services touristiques (5)	0,8	-0,5	-1,9	-1,0	-0,3	0,2	0,4	0,6	7,9	3,0	-1,7
Investissement des ménages	0,1	0,7	0,3	-0,3	0,0	-0,3	-0,2	-0,1	6,6	2,0	-0,3

■ Prévission
Source : Insee

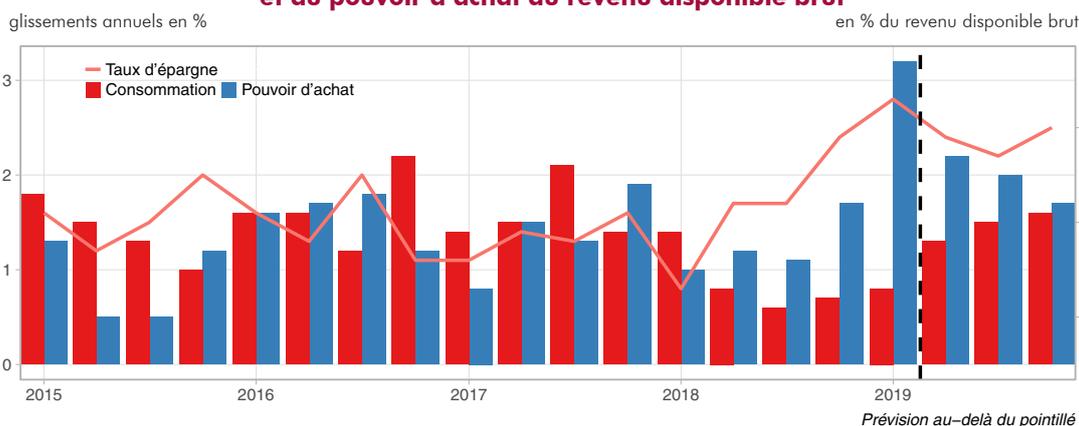
Le taux d'épargne se maintiendrait à un niveau élevé en 2019

Au premier trimestre 2019, le pouvoir d'achat a augmenté de +0,9 %, sous l'effet notamment des mesures d'urgence économiques et sociales. Il se replierait par contrecoup au deuxième trimestre (-0,2 %) avant d'accélérer progressivement à la fin de l'année. Avec une consommation des ménages en progression de 0,4 % par trimestre en 2019, le taux d'épargne a augmenté à 15,3 % au premier trimestre ; il diminuerait légèrement au deuxième trimestre et s'établirait à 15,0 % à la fin de l'année, permettant ainsi aux ménages de continuer à lisser leur consommation (*dossier Quel lien entre pouvoir d'achat et consommation des ménages en France aujourd'hui ?*). Sur l'ensemble de l'année 2019, le taux d'épargne serait supérieur à celui de l'année précédente (15,0 % après 14,2 % en 2018).

L'investissement des ménages diminuerait en 2019

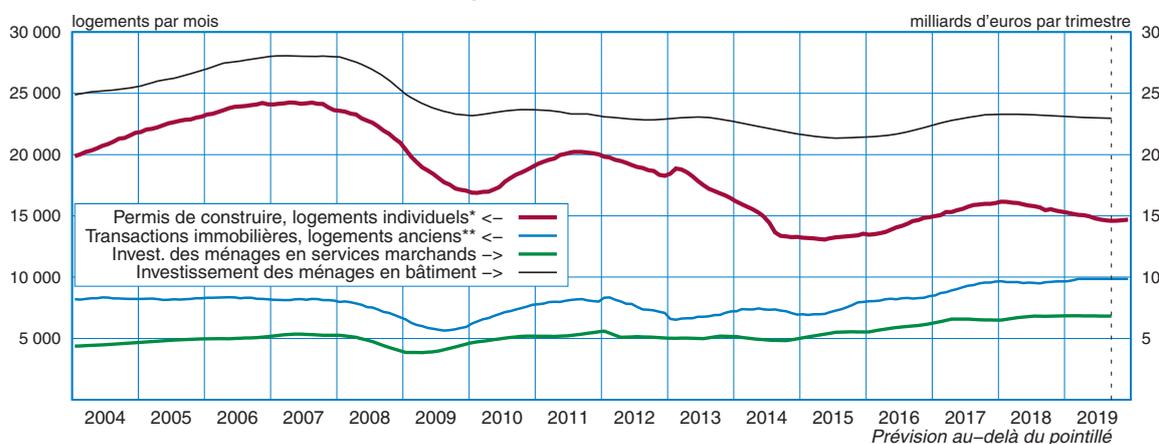
Au quatrième trimestre 2018, l'investissement des ménages s'est replié pour la première fois depuis le troisième trimestre 2015. Il a nettement ralenti sur l'année (+2,0 % après +6,6 % en 2017). Au premier trimestre 2019, l'investissement des ménages s'est stabilisé (0,0 %), mais il devrait se replier à nouveau à partir du deuxième trimestre 2019. En effet, la production de logements individuels diminuerait de nouveau et le gros entretien de logement, qui a augmenté au premier trimestre, ralentirait pendant le reste de l'année. En outre, le nombre de transactions immobilières dans l'ancien serait stable et l'investissement des ménages en services marchands n'augmenterait donc pas davantage. Au total en 2019, l'investissement des ménages diminuerait de 0,3 %.

2 - Taux d'épargne et variations de la consommation et du pouvoir d'achat du revenu disponible brut



Source : Insee

3 - Investissement des ménages en bâtiment et mises en chantier autorisées



* mensuels, moyenne mobile sur 18 mois

** cumulés sur 12 mois, en centaines

Source : Insee